

Depuis un certain nombre d'années, j'ai eu à cœur de développer des projets en direction de la jeunesse. J'ai, avec cette génération, un attachement tout à fait particulier, né de mon propre rapport avec l'adolescence, les souvenirs que j'en ai et les traumatismes que je porte.

L'idée centrale est toujours la même : celle de l'empathie.

Leur proposer ce que j'aurais tant voulu que l'on me propose lorsque j'avais leur âge. C'est simple mais exemplaire et l'exemplarité est cruciale pour qui veut s'adresser à eux.

Ils sont sensibles aux promesses, sensibles à la manière avec laquelle un adulte fait ce qu'il dit et dit ce qu'il fait.

Un des éléments fondamentaux passe par la nécessité de leur poser des questions. De leur donner la parole. C'est-à-dire de les amener à avoir confiance en leur capacité de dire, de raconter et de réaliser leur singularité et celle des autres. Favoriser la fréquentation du théâtre pour qu'il fasse partie de leur quotidien et la possibilité de prendre part aux activités, rencontrer d'autres jeunes de leur âge et susciter des échanges ; tout cela, forcément, peut les valoriser et leur redonner une dignité sur laquelle il devient possible de bâtir un lien renouvelé avec le monde. Le but ultime consiste à ce qu'à leur tour ils donnent aux autres ce qu'ils ont reçu, à court ou long terme, c'est-à-dire la parole : les encourager à poser à leur tour des questions à ceux qui, comme eux, n'osent pas s'exprimer.

—
Wajdi Mouawad

*Sans que nous nous en apercevions,
un nouvel humain est né.
Il ou elle n'a plus le même corps,
la même espérance de vie,
ne communique plus de la même façon,
ne perçoit plus le même monde,
ne vit plus dans la même nature,
n'habite plus le même espace.*

—
Michel Serres, *Petite Poucette*, Le Pommier, 2012

CEUX
QUI
BRÛLENT

carte blanche à la jeunesse #2

une galerie de portraits intimes, réels et fictifs,
d'ici et d'ailleurs, invitation à feuilleter l'atlas de notre époque
et brandir haut le droit à la parole.

samedi 13 avril 2019

Carte blanche

à l'invitation de **Wajdi Mouawad**
accompagnée par **Mathieu Menghini**

pilotée par
Alicia Bénétuly
Garance Buda
Fanny Léonor Crouzet
Zoé Fatus Rieser
Chine Modzelewski
Émile Renaudot
Mélie Torrell

avec la participation de
Alexis Haddad, **Faustine Zanardo**
et des Djs **Lâcher les chiens**

et la contribution de
Étienne Glénat, **Pauline Delmas Papadopoulos**, **Juliette Falkehed**,
Victor Ezenfis, **Lucie Modzelewski**, **Salomé Parent**, **Rimah**, **Rim**,
Kaïs, **Aude Marcovitch**, **Ashraf**, **Romi** et **Elad**, **Oumeïma Neichi**,
Brinda, **Mona Martin-Terrones**

—
régie **Laurie Barrère** régie lumières **Romuald Lesne** technicien lumières **Pascal Levesque**
machinistes **Samantha Fournier**, **Yann Leguern** et **David Nahmany**
régie son **Alice Morillon**, **Valentin Chancelle** stagiaire son **Jules Rethy**
régie vidéo **Liza Ravelomanantsoa** vidéo plateau **Ludovic Rivalan**
accessoiriste **Pierre Ranzini**

Le programme

tout l'après-midi
• **Entre espaces** — installation immersive dans l'intime des vies
• **Panneaux-rama** — exposition d'affiches publicitaires revues
au goût du jour
14h15 • **Bienvenue**
introduction revendicative du collectif
14h30 • **Dans la bouche de jeunes** par Chine
présentation d'une génération à la croisée des conversations
15h • **Prisonnier de sa jeunesse** par Alicia
recherches sensibles sur des morceaux de vie atrophiés
15h30 • **De part et d'autre** par Fanny Léonor
construction de jeunesses en Israël et Palestine sur fondements de destruction
16h • **souffle**
16h30 • **Où sont passés les poètes ?** par Émile avec Faustine
discussion imaginaire sur ce qui anime la jeunesse
17h • **Au fil de ces collines rougit le brin d'une vie** par Mélie
avec Alexis
souvenirs d'enfance et d'adolescence comme terreau de l'adulte
17h30 • **Le pouvoir des têtes en l'air** par Zoé avec Alexis
hymne à la rêverie fuite et catharsis — dessiné en direct
18h • **Logements du nouveau monde** par Chine et Fanny Léonor
à partir de 22h • **Ceux qui célèbrent**
fête et Dj set par **Lâcher les chiens**

Tout au long de la journée, des boissons, en-cas et plats à partager
vous sont proposés par le restaurant solidaire *La Gamelle des cheffes*
au bar du théâtre

Ceux qui brûlent

Alicia Bénétuly a 23 ans et réside dans les Ardennes. Cela ne l'empêche pas de faire des allers-retours réguliers à La Colline comme spectatrice passionnée ou impliquée dans des projets tels que celui des Jeunes reporters.

Garance Buda, âgée de 20 ans, fait des études de cinéma et a toujours été très proche du théâtre. La représentation de la jeunesse, de son intimité et de la vie nocturne l'intrigue et la fascine. Elle s'intéresse désormais à la photographie.

Fanny Léonor vit à Paris depuis 5 ans. Elle termine ses études de journalisme en 2017 et travaille depuis à France Inter, où elle donne le micro à des adolescents issus de quartiers populaires. Elle a découvert La Colline quand une amie lui a offert une place pour le spectacle *Tous des oiseaux*.

Zoé Fatus Rieser a grandi avec des crayons dans les mains, issue d'une famille du milieu du spectacle, elle a aujourd'hui 23 ans. Après avoir suivi une école de théâtre, elle réalise que son intérêt se porte vers la création de décors et la mise en scène.

Chine Modzelewski faisait partie des Jeunes Reporters en plus de suivre des cours de théâtre au Conservatoire du 10^{ème} arrondissement et de cinéma à l'université Paris 8. Elle profite de ses 21 ans pour s'octroyer une année de césure et participe à différents projets artistiques.

Émile Renaudot, 18 ans, vit dans le 19^{ème} arrondissement et suit les cours Florent en parallèle d'une faculté de Lettres à Paris 3. Il a découvert La Colline à l'occasion du spectacle *Seuls*.

Mélie Torrell quitte l'Ariège dont elle était originaire il y a cinq ans, pour s'installer à Toulouse puis à Paris. À 22 ans aujourd'hui, elle répond comme interprète à différents projets théâtraux et se passionne toujours pour l'équitation, la danse classique et le patin.